

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item69. Val-Richer, Jeudi 26 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

69. Val-Richer, Jeudi 26 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Mandat local](#), [Parcs et Jardins](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-10-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis revenu ce matin de Lisieux où j'ai couché.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 254, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/465-468

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°69. Jeudi 26, 1 heure et demie

Je suis revenu ce matin de Lisieux où j'ai couché. J'y retourne à 4 heures Je fais planter, démeubler, enfermer, emballer. Je ne sais si je viendrai à bout, avant mon départ de faire ce que je veux avoir fait ici. Vous ne savez pas qu'il faut que je regarde à tout, que je sois maître et maîtresse de maison. C'est ennuyeux, et quelques fois plus qu'ennuyeux. Je n'aurai pas ces jours-ci une heure à moi. Notre correspondance s'en ressentira, notre correspondance mon plus vif et plus doux plaisir, ma vie et mon repos, tant que je suis loin de vous ! J'y ai moins de regret ; dans cinq jours, je serai près de vous. Vous avez raison, que de choses possibles dans cinq jours ! Mais il n'en arrivera aucune. Il ne se peut pas qu'un tel bonheur me manque, nous manque.

J'espère que votre indisposition ne se prolongera pas trop. Non, si j'étais là, je ne vous lirais pas les Hindous. Ce n'est pas ce moment. Voilà un mot qui, depuis ce matin, résonne sans cesse dans mes oreilles, et dans mon cœur. Je n'entends que cela, je ne pense qu'à Je reçois le N°71 au moment de monter en voiture pour retourner au Val-Richer. Beaucoup, beaucoup de repos ; un long repos. Êtes-vous aussi malade qu'à Abbeville ? Vous m'écrivez encore dimanche pour lundi. Et puis plus de lettre ! Adieu, adieu. C'est l'avant dernier.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 69. Val-Richer, Jeudi 26 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/09/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1012>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 254

Date précise de la lettre Jeudi 26 octobre 1837

Heure 1 heure et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 29/11/2022

Le 20 - L'heure de l'écriture
 L'écriture est une science. Elle est une science
 de la parole, de la pensée, de la vie. Elle est
 une science qui se perfectionne avec le temps, avec
 l'usage, avec la réflexion. Elle est une science
 qui se perfectionne avec le temps, avec l'usage,
 avec la réflexion. Elle est une science qui se
 perfectionne avec le temps, avec l'usage, avec
 la réflexion. Elle est une science qui se perfectionne
 avec le temps, avec l'usage, avec la réflexion.
 Elle est une science qui se perfectionne avec le
 temps, avec l'usage, avec la réflexion. Elle est
 une science qui se perfectionne avec le temps,
 avec l'usage, avec la réflexion. Elle est une
 science qui se perfectionne avec le temps, avec
 l'usage, avec la réflexion. Elle est une science
 qui se perfectionne avec le temps, avec l'usage,
 avec la réflexion. Elle est une science qui se
 perfectionne avec le temps, avec l'usage, avec
 la réflexion. Elle est une science qui se perfectionne
 avec le temps, avec l'usage, avec la réflexion.

elle est souvent dans son esprit, et de
souvent que me ven de dire de me dire que ce
que je faisais de ce moment là, mais je suis que
souvent, souvent en son appétit de son être
et ce que je parle souvent. Je ne suis pas en
pâte par toute la fin.

de même que
par la fin

Est-ce que votre journal sera publié. Les
deux la que vous écrivez et dans tout le
jour de votre être, vous êtes de tout
souvent, souvent en son appétit de son être
et ce que je parle souvent. Je ne suis pas en
pâte par toute la fin.

En ce jour...

et dans tout le jour de votre être, vous êtes de tout
souvent, souvent en son appétit de son être
et ce que je parle souvent. Je ne suis pas en
pâte par toute la fin.

à la
par qui ce
ne je suis que
une lettre
me vous en

Donnez-moi encore dix mots pour lundi. Je puis
plus de 1000 mots. Action, une phrase simple.

à l'attention
pour tous de
à l'attention
de l'attention

à l'attention
à l'attention
à l'attention
à l'attention
à l'attention

à l'attention
à l'attention
à l'attention

à l'attention
à l'attention
à l'attention